

الذعارة وذوى الجنائيات والعبيد الفارين فطمع في الاستيلاء على بلاد المعبر وكان عسكر المسلمين بها ستة الاف منهم النصف من الجياد والنصف الثاني لا خير فيهم ولا غناء عندهم فلقوه بظاهر مدينة كَبَّان فهزهم ورجعوا الى حضرة مُترة ونزل الكافر على كَبان وهي من اكبر مدنهم واحصنها وحاصرها عشرة اشهر ولم يبق لهم من الطعام الا قوت اربعة عشر يوماً فبعث لهم الكافر ان يخرجوا على الامان ويتركوا له البلد فقالوا له لا بدَّ من مطالعة سلطاننا بذلك فوعدهم الى تمام اربعة عشر يوماً وكتبوا الى السلطان غيات الدين بامرهم فقرأ كتابهم على الناس يوم الجمعة فبكوا وقالوا نبيع انفسنا

de crimes, soit esclaves fugitifs. Ce monarque convoita la conquête de la côte de Coromandel, où l'armée des musulmans ne s'élevait qu'à six mille soldats, dont la moitié était d'excellentes troupes, et le reste ne valait absolument rien. Les mahométans en vinrent aux mains avec lui près de la ville de Cobbân; il les mit en déroute et ils se retirèrent à Moutrah (Madura), capitale du pays. Le souverain idolâtre campa près de Cobbân, qui est une des plus grandes et des plus fortes places que possèdent les musulmans. Il l'assiégea pendant dix mois, et au bout de ce temps la garnison n'avait plus de vivres que pour quatorze jours. Bélâl Diao envoya proposer aux assiégés de se retirer avec un sauf-conduit, et de lui abandonner la ville; mais ils répondirent: « Nous ne pouvons nous dispenser de donner avis de cette proposition à notre sultan. » Il leur promit donc une trêve, qui devait durer quatorze jours, et ils écrivirent au sultan Ghiyâth eddîn dans quelle situation ils se trouvaient. Ce prince lut leur lettre au peuple le vendredi suivant. Les fidèles pleurèrent et dirent: « Nous sa-